



Bernard Guetta, La nation européenne, Flammarion, 2023, 188 p.

L'auteur est député européen depuis 2019 et appartient au groupe Renew Europe du Parlement européen. Il s'était présenté sur la liste La République en marche. Comme il le dit dans son livre, à cette époque, il n'avait pas la moindre idée du fonctionnement d'un Parlement, encore plus de celui du Parlement européen. Mais, il a un très long parcours de journaliste politique, notamment au Monde. Il a dirigé les rédactions de l'Expansion et du Nouvel Observateur. Il a assuré la chronique géopolitique de France Inter pendant plus de 27 ans. Il a reçu plusieurs prix de journalisme dont le prix Albert Londres en 1981. Il est depuis longtemps vraiment européen comme il l'a indiqué dans l'un de ces précédents livres en 2014 : « Intime conviction, Comment je suis devenu européen ».

Dans ce nouveau livre-récit, il raconte ce qu'il appelle une profonde et « double mue, d'un homme et de l'Europe ». Il a découvert la réalité du fonctionnement des institutions européennes et la place du Parlement européen. Il a vu à quel point les Etats membres restent les grands décideurs au travers du Conseil européen, contrairement à ce que beaucoup d'européens croient. Le rôle du Parlement reste plus modeste. On est donc loin du fédéralisme qu'il pensait plus avancé. Il nous propose une forme de reportage au sein du Parlement européen et sur la complexité de la vie politique européenne. Il regrette le nombre excessif de réunions qu'il considère comme inutiles. Il nous raconte ses propres difficultés à faire adopter son rapport sur la Russie afin d'éviter de confondre le Président russe et le peuple russe.

En même temps, il nous montre, et emporte notre conviction, que le retour de la guerre en Europe, évidemment en Ukraine, est peut-être un moment politique majeur pour l'Europe. En effet, un avenir politique de l'Europe se dessine comme jamais auparavant. Les questions de défense et de souveraineté ont pris une plus forte ampleur à cette occasion. Il ne s'agit pas pour autant d'aller forcément toute de suite vers des réformes institutionnelles, mais plus d'adopter des priorités concrètes poussant les européens encore plus vers un destin politique comme : « la mise en commun, sous commandement et drapeau commun, de tous nos moyens de lutte contre les catastrophes naturelles ; la création d'industries européennes d'armement ; l'ouverture de campus paneuropéens d'excellence ; la mise en place d'un cyber gendarme européen ; un pacte bleu de protection des océans défendu par l'Union dans le monde ; une politique d'investissement communs dans des filières ; la création d'un label *Made in Europe* ; un service civil européen »¹. Il se veut pragmatique et moins idéaliste, car pour lui le fédéralisme qui reste l'objectif ne se fera que par des réalisations concrètes surtout dans le contexte actuel.

Les futures élections européennes de 2024 doivent être politiquement bien préparées pour éviter de donner trop de facilités aux eurosceptiques qui utilisent largement ce moment pour dire des

¹ p.108 et 109

contre-vérités sur la construction européenne. Il faut aussi, pour lui, poursuivre l'union du continent européen sans détruire l'Union européenne. Il considère que la Communauté politique européenne est une bonne initiative pour rapprocher tous les peuples d'Europe. En plus, « quoi qu'en pensent les myopes et les europhobes, l'Europe est une nation en fusion comme la France l'était dans les trachées de 14 -18 »²

Il ne faut pas réclamer trop vite une fédération européenne, mais avoir encore plus de projets en communs incités, entre autres par le retour de la guerre sur notre continent. Pour l'auteur, il est essentiel, aussi, de tenir compte de l'affaiblissement des partis politiques traditionnels et contribuer, pour les élections européennes de 2024, à « un nouvel échiquier, bipartisan et paneuropéen, sans lequel l'Union n'aura pas d'assez solides fondations politiques »³.

L'auteur a bien un idéal pour la construction européenne, mais il propose des réalisations concrètes pour arriver, à terme, à une Europe fédérale appuyée sur une nation européenne. Ce n'est pas sans rappeler les démarches des pères fondateurs de la construction européenne. La mue fédérale de Bernard Guetta est assez convaincante.

Henri Oberdorff
Professeur émérite à l'Université Grenoble-Alpes
Président de l'UPEG, le 29 octobre 2023

² p.175

³ p.183